n.° 210. Rapport d'une observation de M.r jaymes Mtre. en chirurgie au mont de Marsan. sur les effets funestes de noyaux de prune avalés et arretés dans le duodenum —.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 41
82

La nommée jeanne Bernardet agée d'environ 65 ans, d'un temperament sanguin, et jouissant ordinairement d'une bonne santé fut attaquée le 15 9bre 1778 d'une fievre accompagnée d'une pesanteur de tête, et avec frisson vers le soir qui etoit l'avantcoureur d'un redoublement, et avec des lassitudes dans les membres. elle eprouvoit des Borborismes ou Bruissemens d'entrailles avec une douleur pongitive vers le pilore, une soif insupportable, la langue blanche, de tres frequentes nausées. qui quelquefois etoient suivies de vomissemens bilieux. trois mois s'etoient ecoulés sans qu'on lui ait administré d'autres remede qu'une purgation sans succes lorsque Mr. jaymes lui donna ses soins, l'ayant questionnée sur son etat elle dit qu'elle sentoit une boule qui se jettoit tantôt d'un coté tantôt de l'autre et qui lui donnoit des langueurs d'estomac, qu'elle n'alloit point a la selle, que ses urines etoient fort rouges, qu'elle pensoit avoir avalé quelqu' animal vivant. l'ayant examiné, en palpant l'abdomen il trouva une tumeur de la figure d'une Cornemuse, qui occupoit l'hipocondre gauche, l'epigastre, et un peu l'hipocondre droit, et descendoit vers la region ombilicale, et dans toute son etendue la malade sentoit continuellement des douleurs et des gargouillemens. je ne suivrai pas l'autheur dans les differens moyens quil a mis en usage sans aucun succes. au contraire la cardialgie, la tumeur, les bruissemens d'entrailles, l'œdeme des jambes et des pieds et tous les autres simptomes augmenterent, et elle mourut le 19 mars de cette année, apres six mois de souffrances sans interruption.

par l'ouverture il trouva que la tumeur etoit une distension contre nature de l'estomac, et du duodenum produite par un retrecissement en maniere de cercle de la largeur d'un pouce a la fin de cet intestin. de façon que la cavité dans cet endroit auroit a peine permis le passage d'un tuyeau de plume a ecrire et dans son interieur il contenoit une concretion pierreuse qui avoit pour base un noyau de prune et qui en bouchoit absolument

toute la cavité. tous les alimens que la malade avoit pris depuis le commencement de sa maladie y étoient encore contenus et ressembloient a une espece de lie de vin, grisatre et de mauvaise odeur, parmi les matiers dont la quantité alloit presque a six pintes, étoit une quantité prodigieuse de noyaux de prune, qu'elle avoit avalé dans le mois de 7bre 1748 cequi donnerent lieu vingt quatre heures apres a sa maladie qui commença par une colique.
L'auteur conclut que cette obturation calleuse etoit causée par la presence du corps étrangers et que la formation successive de cette concretion piereuse a été la veritable cause de la dilatation excessive de l'estomac et du duodenum.
je conclus comme l'auteur que le noyeau a été la cause de tous les accidens et de la mort de la malade, quil est facheux qu'on n'ait pas eu la connoissance de cette maladie. dans le commencement on eut pu employer des moyens capables de le deplacer et ont eut evité les suites facheuses et douloureuses de cette longue maladie. quoique cette observation tende a prouver celles que l'academie a sur le meme sujet, je pense qu'elle n'en peut faire usage, puisqu'elle a été publiée dans le journal de medecine.

La seconde contient le detail d'un accouchement, une femme agée de trente ans, Laquelle avoit accouchée precedemment d'un enfant mort, devint grosse dans le mois de juin, vers le huit novembre elle fit une chute de cheval qui lui causa la fievre, l'affaissement de l'abdomen et des mammelles avec une douleur sourde dans la region hipogastrique, elle a resté dans cet etat jusques au trois decembre que les vraies douleurs se firent sentir. les tentations d'une sage femmes pendant trois jours et trois nuits furent vaines. l'auteur introduisit le doigt index dans le vagin pour connoitre le degré de dilatation de la matrice et la position de l'enfant. il reconnut que le diametre antero-posterieur, du detroit superieur du bassin etait tres difforme et n'avoit qu'environ trois pouces trois a quatre lignes et le transversal cinq pouces un quart. il trouva que le cuir chevelu formoit une poche quil eut de la peine a s'en assurer, parceque, dit-il, il y avoit une chopine de pus entre la peau et le crane qui avoit delacerée les parties adjacentes et subjacentes, que toute la masse cerebrale etoit putrefiée. ayant situé la malade soutenue par des aides, il introduisit entre le pouce et l'index un bistouri

pointu, pour percer le cuir chevelu. afin de donner issue au
pus qui y etoit contenu. il s'en evacua une grande quantité
d'une odeur desagreable. il retira l'instrument, il introduisit ses
doigts dans le crane, et le vuida entierement jusques a la moelle
allongée ensuite il tira successivement tous les os du crane, de
la face finissant par les trois premieres vertebres cervicales. la
nature plus sage expulsa le reste ainsi que l'arriere faix
presque putrefié dit l'auteur. les vuidanges furent tres
abondantes et pendant pres de six mois il s'est ecoulé une
matiere puriforme qui suintoit continuellement de la surface
interne de l'uterus, ce qui entretenoit une espece de fievre
lente il ne lui est resté d'accidens qu'un ecoulement involontaire
d'urine produit dit l'autheur par l'atonie du col de la vessie.
je ne vois pas comment Mr jayme a pu mesurer les dimensions
du bassin par une simple introduction du doigt index dans le
vagin. il semble vouloir indiquer que l'obstacle au passage
venoit de ce que le bassin etoit vitié et de la poche cheveluë.
mais comme elle avoit deja accouché d'un enfant mort a
la verité probablement a terme, puisqu'on n'en fait pas mention.
ce vice ne doit pas avoir empeché la sortie d'un de cinq mois
a l'egard de la poche cheveluë, si l'auteur avoit eté un peu plus
versé dans la partie des accouchemens. il eut essayé tous les
autres moyens, avant d'en venir a ceux qui presentent des images
meurtrieres. je ne pense pas non plus qu'elle contint du pus,
parceque les corps inanimés n'en fournissent jamais. l'incontinence
d'urine est un mistere, car s'il venoit de l'atonie du col de la
vessie, elle auroit repris son ressort. l'auteur paroit zelé, il
merite d'etre encouragé, quoique je pense que l'academie ne
peut faire usage de son observation.

le 9. 9bre 1780 fougeroux

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE